$259 Achèteront un BON PIANO NEUF PIANOS
AU MAGASIN DE MUSIQUE DE
GRUNEWALD'S
LA GRANDE MAISON DE PAIEMENTS MENSUELS
Enpaiements de $10 à $6 par mois—sans intérêt ; ou bien en paiements par semaines si vous le préférez.

LA SITUATION.

Deux nouveaux cas et quatre décès hier.

Départ prochain de nombreux officiers du service sanitaire.

Quarantaines levées.

Nouveaux cas jusqu'à six heures du soir, 2.
Décès, 4.
Total des cas jusqu'à date, 3383.
Total des décès jusqu'à date, 443.
Malades en traitement, 35.
Malades guéris, 2905.

Rapport du Dr White au Bureau de Santé d'état.

Service de Salubrité Publique et des Hôpitaux de la Marine.
Bureau du fonctionnaire médical en chef.
Nlle-Orléans, Lne. 27 oct. 1905.
Au Dr Edmond Souchon,
Président du Bureau de Santé d'Etat de la Louisiane.

Le rapport suivant sur la fièvre jaune est respectueusement soumis :

27 octobre—Nouveaux cas, 2.

Nick Hoffman, 526 St-Louis.
René Crane, 1424 Valmont.

DÉCÈS (4)

Décès enregistrés au siège du Bureau de Santé de la ville de la Nouvelle-Orléans :

Nick Hoffman, (37) 526 St-Louis.
Albert Rotge, (14) 5462 N. Rempart.
T. W. Tullis, (57) 2731 Chartres.
Jean J. Bergerat, (10) 1109 N. Liberté.

Pour le Bureau de Santé de la ville de la Nouvelle-Orléans.
Respectueusement soumis,
J. H. WHITE,
Chirurgien en chef.
par Lazard.

RAPPORT OFFICIEL.

On n'a constaté hier que deux nouveaux cas de fièvre jaune, mais il y a eu quatre décès. Aucun nouveau foyer d'infection ne s'est manifesté.

Fermeture prochaine des bureaux du service des hôpitaux de la marine.

Tous les efforts du chirurgien J. H. White tendent maintenant à l'expédition définitive des affaires du service de santé publique et des hôpitaux de la marine, préalablement à la clôture de la campagne contre la fièvre jaune.

Quoiqu'aucun ordre n'ait encore été donné ou reçu à cet égard il est certain que d'ici un jour ou deux les officiers du service seront, pour la plupart, rappelés à leurs postes ordinaires.

D'ici leur départ deux soirées seront probablement offertes aux officiers du service. Un "smoker" dont le Dr White sera l'invité d'honneur est préparé. Ce soir un dîner sera offert aux officiers par divers citoyens.

De six à huit officiers du service seront maintenus ici à partir de lundi : les autres rejoindront leurs postes ordinaires à ce moment.

Les chirurgiens T. Farrar Richardson, G. M. Corput et Rupert Blue resteront à la Nouvelle-Orléans.

Quarantaines levées

De Lafayette on télégraphie que la quarantaine est levée contre tous les points infectés, excepté Patterson et les autres localités qui pourraient devenir dangereuses, à condition que les gens venant de localités infectées soient munis de certificats d'officiers de santé autorisés établissant qu'ils n'ont pas été dans un lieu infecté depuis six jours.

De New Roads on annonce que toutes les quarantaines sont levées à partir de ce matin.

Dégâts dans le square Lafayette.

La foule assemblée devant l'hôtel de ville pour voir le président Roosevelt, et qui a été très désappointée de ne pas l'entendre, a fait aux arbres et aux plantes du square Lafayette des dégâts qui ne seront pas réparés à moins de $200.

Le commissaire des édifices publics Pujol avait juste fait mettre le square en excellent état, et maintenant tout est à recommencer.

M. Pujol va s'occuper de réparer les dégâts sans délai.

Dès hier le jardinier a, sur sa recommandation, inspecté le square, et aujourd'hui même des rosiers et autres arbustes vont été plantées. Le square Lafayette aura bientôt le même attrayant aspect qu'auparavant.

Le poste de chef des detectives.

La vacance au poste de chef des detectives causée par la mort de M. Victor Flotte, survenue ces jours derniers, est actuellement le seul sujet de discussion dans les rangs de la police. Les noms de plusieurs postulants ont été suggérés à l'inspecteur Whitaker, entr'autres celui du detective Fernand de Rancé.

Depuis plusieurs mois, durant la maladie de M. Flotte, le poste a été rempli, à la satisfaction de tous, par M. de Rancé et sa promotion serait sans doute bien accueillie du public.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations

Carl A. Weiss à L. Thomann, un terrain, Royale, Dauphine, Désiré et Elmire, $1,800.

Baptiste Debat à Peter Demaggio, un terrain, Espagne, Villeré, Urquhart et St-Roch, $900.

German-American Homestead à Hy. W. Lemoine, un terrain, Fern, Maple, Short et Burthe, $4,200.

Philips Gensler à Anthony Battistella, un terrain, Remparts, Bourgogne, Français et Touro, $1950.

Mme Mary Zaeringer à Theo. Coreil, deux terrains, Royale, Quartiers, Chartres et Hôpital, $3,500.

L. S. Holzhalb à Mlle Virginia Reed, trois terrains, Douane, Solomon, Bienville et David, $4,000.

Wm McL. Fayssoux à L. W. Wilkinson, trois terrains, St-Charles, Hampson, Pine et Broadway, $5,500.

Henrietta Walter confiée au surintendant Agnew.

Henrietta Walter, la jeune fille de treize ans menant une conduite immorale au vu et au su de ses parents, a été confiée hier à la Société pour la Prévention de la cruauté envers les enfants par le juge Ellis, de la cour criminelle de district.

Le père de l'enfant n'a présenté aucune objection, et après une conférence entre ledit père, le juge Ellis et le surintendant de la société, M. Agnew, il a été admis qu'il était préférable d'enfermer la jeune fille. Elle a pleuré en embrassant son père avant de partir.

Un mécontent.

Mécontent d'avoir été renvoyé de la police par l'inspecteur Whitaker hier après-midi, l'agent John F. Clark, s'est enivré et menaçait les passants à l'angle des rues Constance et Erato. Il a été promptement arrêté par l'officier Ryan.

VOL.

Pendant l'absence de M. W. H. Reynolds, hier après-midi, un voleur a pénétré en sa demeure, rue St-André, 536, et en a emporté une somme de $180.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures

MARIAGES—Geo. L. Viallon à Mary E. Geory, Chas E. McKiernon à Flassie Pettit, Geo. E. Monier à Marie R. Prozzi, Arthur Davis à Hattie Shoen, Geo. Hudson à Barbara Bush, Henry Goschen à Margaret Bentz, Silas Brown à Louisa Johnson, Edward Hoffman à Rosa Lynch, Antonio Profumo à Rosa De Lerro, John F. Evans à Olivia M. King, Chas Eiskamp à Eunice A. Levy, Frank F. Bensel à Emma V. Nugent, Royal Jackson à Melinda Stewart, Will Hicks à Carrie Roberts, Frank Warren à Emily Nash, Domenico Palmisano à Angelina Mamfre.

NAISSANCES—Mmes H. C. Becker, une fille ; J. T. Ward, une fille ; E. Russell, une fille ; A. Lang, un garçon ; T. J. Dowling, un garçon ; R. M. Danner, un garçon ; A. Ferrand, un garçon ; H. O. Barker, un garçon ; J. McManus, un garçon ; W. G. Cleveland, un garçon.

DÉCÈS—H. Wehrmann, 65 ans, 327 Chartres ; N. C. Bremer, 45 ans, 606 St-André ; veuve Laura A. Roman, 50 ans, 2132 Joséphine ; Ellen C. Hanson, 75 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres ; J. J. Bergerot, 10 ans, 1109 N. Liberté ; M. Jackson, 5 mois, 1788 Cypress ; A. Smith, 39 ans, 347 Magnolia ; S. Cahn, 71 ans, 5219 Perrier ; T. W. Tullos, 57 ans, 2731 Chartres ; J. F. Dorhanen, 7 ans, 2138 Première ; Rosella Parker, 40 ans, 2420 Cleveland ; Charlotte Young, 52 ans, 741 Willow ; Joséphine Henderson, 49 ans, Urquhart près Forstall ; Sélina L. Pharaah, 30 ans, 8221 Burthe ; Rosina Summers, 4 mois, 2349 Dumaine ; Lavinia Neuman, 15 ans, 1425 Marengo ; Mary Woodley, 43 ans, 4352 Camp ; A. Rotge, 14 ans, 5463 N. Rempart ; Louisa Harris, 50 ans, 1230 St-Philippe ; J. Roth, 1 mois, 6323 St-Charles ; C. Schumbrecht, 75 ans, Asile des petites sœurs des pauvre.

Les Maladies de la Peau
sont guéries par
Hydrozone
et
Glycozone
Endossés par la Profession Médicale.
En détruisant les germes, ils aident la nature à accomplir une guérison. Envoyez trente-cinq cents pour les frais d'express sur des Bouteilles d'Essai Gratuites.
Vendus par les Principaux Pharmaciens.
Pas véritable à moins que l'étiquette porte ma signature :
Prof. Charles Marchand.
63-1 Rue Prince, N. Y.
Ecrivez pour obtenir des informations gratuites sur HYDROZONE et GLYCOZONE

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Albert J. Wheeler vs Lafayette Fire Ins. Co., réclamation de $1500 sur une police d'assurance.

The Henry Lochte Co. vs C. M. Nalls, attachement de $354.40.

Demandes d'interdiction :

Edw. H. Doulan, Katie Doulan, Joseph C. Railey vs Mme Susanna Buhler, action en dommages de $400.

Alfred H. Clement vs N. O. & N. E. R. R. Co., action en dommages de $315.

Daspit Oyster & Trading Co. vs Vincent Di Gregorio, réclamation de $303.32 sur un compte-courant.

Successions ouvertes :

Arvega Davis, John H. Langeman, Branch M. King, A. H. Siekman, Mme Zuline Langville.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions :

Grace Smith, actes de violence ; Thos McCann, port d'arme cachée ; Frank Bobbinson, attaque et blessures : Joe Davis, attaque.

Acquittés :

John B. Blackwell et Marine Lee, actes de violence.

Candamnations :

Hy Caruso, actes de violence, $10 d'amende ou 30 jours de prison ; Thos Beverly, actes de violence, $25 d'amende ou 60 jours de prison ; Richard Burke, port d'arme cachée, $10 d'amende ou 30 jours de prison ; Ed Meunier, violation de l'acte 107 de 1902, $10 d'amende ou 15 jours d'incarcération.

Envoyé devant la cour criminelle :

Walter Ducoing, abandon du domicile conjugal.

Chute.

En travaillant dans une bâtisse rue Chartres 432, hier après-midi, Louis Meschilley, un ouvrier âgé de 25 ans est accidentellement tombé d'une hauteur de 15 pieds se blessant au corps. Son transport à l'hôpital a été jugé nécessaire.

ATHENÉE LOUISIANAIS.

CONCOURS DE 1905.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année :

"ALFRED DE VIGNY ET SES ŒUVRES".

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1906 inclusivement.

L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or, si le comité trouve le manuscrit digne d'être couronné.

L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé avec une marge, et seulement sur le recto et les lignes. Il ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables s'il le juge convenable.

Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation des prix se fera dans une séance publique. On réunira pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours.

Toute Femme
est intéressée et devrait être renseignée à l'égard du merveilleux MARVEL Whirling Spray, la nouvelle Seringue vaginale, injection et succion. La meilleure, la plus sûre, la plus convenable. Elle nettoie instantanément.
Demandez-la à votre pharmacien. S'il ne peut vous donner la "MARVEL," n'en acceptez aucune autre, mais envoyez un timbre pour un livre illustré—cachetée. Il donne toutes les particularités, tous les renseignements si précieux aux dames.
MARVEL COMPANY, New York.

Toute personne qui aura obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au Secrétaire.

Le Secrétaire perpetuel,
BUSSIÈRE ROUEN,
P. O. Box 725, Nouvelle-Orléans

BOIS DE CONSTRUCTION

Hard Spot Quotations.

Piling, per foot		10@	15
Yellow pine rough, per 1,000 feet—	Class A.	Class B.	Class C
Sills, plate and Scantlings	$18 00	$15 00	$10 00
1, 1¼ and 1½x12	25 00	16 00	12 00
Dressed flooring	25 00	18 00	13 00
6 and 7" dressed weather boards	17 50	14 50	12 00
T. and G. ceiling	28 00	23 00	13 00
Rough side boards or sheathing	.....	.....	50
Dressed side boards or sheathing	.....	.....	9 50@10
Weather board stock Cypress—			
Piling, per lineal foot		10@	11
Rough boards, choice and prime		35 00@35 00	
Merchantable		15 50@16 50	
Rocky, 1 2, 3, and 4/4		10 00@11 00	
Pole		14 00@.....	
Mohogany timber, portion		50 00@65 00	
Cedar timber, per ft		50 00@75 00	
Walnut timber—Ill'y ex. is pas sur le marca			
Oak timber, per 1000		30 00@60 00	
Shingles—			
16-in heart sawed		1 75@	...
20-in split, ordinary		3 50@	...
20-in split, guaranteed		3 75@	...
Laths, per 1000		2 75@	...
Lime		75@	80
Cement, domestic		1 25@	1 00
Cement, imported		2 25@	2 7
Slate		6 30@	8 00
Brick, Lake and I. C. R. R.		10 00@10 50	
Brick, paving		9 25@	9 75
Brick, ordinary		8 00@	8 50
Sand, per load		1 25@	1 75
Shells, small		38@	.....
Plaster calcined		2 00@	
Fire brick, American, per 1000		35 00@39 00	
Fire brick, English, per 1000		27 50@34 50	
Fire clay, per barrel		1 50@	...
Lake fire clay		1 25@	...
Sewer pipe, per foot, according to size, 60-70 off		.05@	1

MARCHE AUX BESTIAUX

Bœufs du Texas et de l'Ouest—Bœufs-Choix par livre, gross, 4¼@4½ ; fair to good par livre gross, 3¾@4 ; common to medium par livre, gross, 3¼@3½. Vaches et Génisses—Choice, par livre, gross, 3¾@4 ; fair to good par livre, gross, 3¼@3½ ; vieilles, maigres par tête, $10@12. Taureaux et Bœufs—Taureaux, par livre, gross, 2¾@3 ; bœufs, par livre, gross, 3@3½. Veaux—Choice, 8¼@8½ ; fair to good, par tête $8@9. Veaux, par tête—Choice, $9@11 00 ; fair to good, $8@9.

Bœufs du Mississippi, de la Louisiane et de l'Alabama—Bœuf—Choice, par livre, gross, 3¾@4 ; fair to good, par livre, gross, 3¼@3½ ; vieux, maigres, par livre, gross, 1¾@2½. Vaches, Torres et Taureaux—Choice, par livre, gross, 3@3¼ ; fair to good, par livre gross, 2¾@3 ; vieux maigres, par tête $7@9. Taureaux, par livre, gross, 2½@3 ; bœufs par livre, gross, 3@3¼. Veaux—Choice, par livre, gross, 3@3¼ ; fair to good par tête $7@8. Veaux—Choice, $25@30 ; common to fair, $15@25. Porcs—Nourris au maïs, par livre, gross, 3¾@4½ ; nourris au "mash", par livre, gross, 3@3½. Moutons—Good to choice, par livre 3¾@4¼ ; common to fair, par tête, $1 25@2 50.

CONSULAT DE FRANCE

Godchaux Building, 306-7.

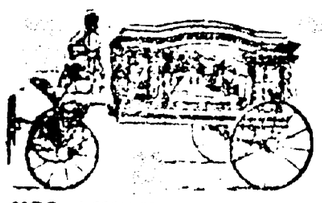
Les personnes désignées ci-après sont priées de passer au consulat, soit pour retirer des lettres qui leur sont adressées, soit pour affaires les concernant :

Gaston Bordat.
Veuve Claverie.
A. Henno.
Jean Pierre Isor.
de Périgny.
Pichon Martial.
Henry Thirion.
Jean Emile Angousset.
Jean François Arrenguet.
Pierre Labourdette.
Pierre Pédécastaing.
Gontran Charles Weil.

oct—1905

JOHN BONNOT,
Entrepreneur de pompes funèbres

Raoul Bonnot, Directeur.
No 623 RUE STE-ANNE
Téléphone No 1043.

Téléphone No 408.
F. LAUDUMIEY & CO.
LIMITED.
ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres.

1108 et 1112 Nord Remparts.
Nous faisons de l'embaumement une spécialité.
Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

B. Ader et Geo. J. Mothe,
Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.
817 rue Toulouse,
En Face de l'Opéra Français.
TELEPHONE 4276.
Nous ferons à nos clients de la Société Française une réduction spéciale.
Salon funèbre gratuit aux clients.
30 sept—1 an

TELEPHONE 252
JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & RAY
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur
No 1308 Avenue Nord Remparts
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone s'importe quand.
1e. sept—1an

PETITES ANNONCES

A LOUER—Marché privé de premier ordre dans le 6me District près de l'avenue St. Charles. $25.00. J. C. Rhea & Co., 840 rue Gravier. 28 oct—

L'ordonnance relative à la Couverture des Citernes.

Bureau du Conseil d'Hygiène de la Ville de la Nouvelle-Orléans, Nouvelle-Orléans, le 11 août 1905.

Avis est par le présent donné à tous les propriétaires ou agents de propriétés de se conformer immédiatement aux prescriptions de l'ordonnance No 3196, Nouvelle Série du Conseil, intitulée "Une ordonnance prescrivant la façon dont l'eau se présant à la propagation des moustiques, doit être conservée dans les limites de la ville de la Nouvelle-Orléans."

Tous les propriétaires ou agents de propriétés qui ne se conformeront pas aux clauses de cette ordonnance, seront poursuivis conformément à la loi.

QUITMAN KOHNKE, D. M.,
Président du Bureau de Santé de Ville
11 août—

PARC DE VILLE.

Nouvelle Orléans, 17 octobre, 1905.

Des soumissions cachetées pour l'obtention du privilège d'un Carrousel ou chevaux de bois dans le Parc de Ville seront reçues par C. Dittmann, vice-président de l'Association du Parc, 628 rue Gravier, jusqu'au 7 novembre 1905, à trois heures p. m. précises. Pour détails et spécifications s'adresser à Jos Bernard, surintendant du Parc. Le comité se réserve le droit de récuser n'importe laquelle des soumissions ou toutes.

C. DITTMANN, Vice Président du Comité Exécutif. J. S. BERNARD, Secrétaire du Comité Exécutif. 17 oct—17 au 7 nov inc

AMUSEMENTS

ST. CHARLES MATINÉE ET CE SOIR.
Orpheum
VAUDEVILLE MODERNE.
Edwards Davis & Co.,
Mr. & Mme Perkins Fisher, Edwin Latell,
Les Elgonas, Klein & Clifton,
Ferry, The Big Three,
"The Great Steeplechase."
TOUS LES SOIRS 10c, 25c, 50c
Matinées tous les jours, Lundi excepté..10c, 25c
24 oct—5f

CRESCENT.
Ce Soir et toute la Semaine
Matinées Mardi, Mercredi et Samedi.
LE SPECTACLE QUE VOUS CONNAISSEZ.
THE AL. G. FIELD
GREATER MINSTRELS.
PLUS VIEUX ! PLUS GRAND ! ! MEILLEUR ! ! !
Le Monarque des Minstrels
La Semaine Prochaine—AL. H. WILSON.
24 oct—5f

POSTE B

De l'Association Protectrice des Voyageurs de l'Amérique, Division de la Louisiane.

Nouvelle Orléans, Lne.
Au bénéfice de l'HOPITAL D'ISOLEMENT dite : "Emergency Isolation Hospital"
Sous les auspices du Poste B de l'Association Protectrice des Voyageurs
Grande partie double de Base-ball et contestation pour le plus populaire des voyageurs,
Le Dimanche, 29 octobre 1905,
Au Parc Athlétique.
A 2.30 heures P. M.
Giycozones vs Armour on Gold Lands.
Beekmans vs Woodward Wights.
Entrée générale 25c
Grande tribune 50c
Billets pour la contestation 5c chaque vote.
Les deux billets en vente à tous les principaux magasins.
17oct—17 18 20 22 23 25 28 29

VENTES A L'ENCAN.

Macon&Kernaghan
—:o:—

ANNONCE JUDICIAIRE.

Joli Cottage Simple en Bois
Avec Vaste Terrains, No 4934 rue Constance.
Dans un bon voisinage.

PAR MACON & KERNAGHAN—W. A. Kernaghan, encanteur—Bureau No 138 rue Carondelet—JEUDI, le 23 novembre 1905, à midi, à la Bourse des Propriétés Foncières No 311 rue Baronne, il sera vendu à l'enchère publique, en vertu d'un ordre daté le 20 octobre 1905, de l'Hon. T. C. W. Ellis, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division A, dans la succession de Mme Ethel A. Ham, jeune défunte de Philip Schumacher, No 76,918, du dossier de ladite Cour, la propriété ci-après décrite, à savoir :

Le cottage simple en bois à un étage No 4934 rue Constance, à l'encoignure de la rue Robert, retiré de la banquette, contenant vestibule, cinq chambres, chambre à bain, etc. Le terrain est décrit comme une certaine portion de terre, ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, etc., situé dans le sixième district de cette ville, dans l'îlet désigné par le No municipal 180, borné par les rues Constance, Robert Upperline et Laurel, formant l'encoignure des rues Constance et Robert, et mesurant 75 pieds de face à la rue Constance sur une profondeur et face de sur la rue Robert de 118 pieds entre lignes parallèles ; ladite portion de terre est composée du tout des lots désignés par les numéros neuf et dix sur un plan fait par Albert Blanchard, voyer, daté le 15 janvier 1887, un devis duquel est annexé à une vente faite par Mme Paul Villars à Henry Gehl, passé pardevant E. Commagère, ancien notaire en cette ville, daté le 3 mars 1887, mesurant chacun 30 pieds de face à la rue Constance sur 118 pieds de profondeur entre lignes parallèles, le lot No dix formant l'encoignure des rues Constance et Robert, et une partie du lot No huit prise de son côté lequel est le plus près de la rue Robert, ladite partie mesurant 15 pieds de face à la rue Constance, par une profondeur de 118 pieds entre lignes parallèles.

Cette propriété est convenablement située dans un bon voisinage et constituera une jolie résidence avec terrains spacieux.

Condition—Comptant, 10 pour cent requis au moment de la vente.

L'acte de vente pardevant J. D. Taylor, notaire, aux frais de l'acquéreur.

J. B. Rosser, avocat.
22 oct—22 29 - nov 5 12 19 23

AVIS DE SUCCESSIONS.

Succession de Frank Pietro

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No 77,413—Division D—Attendu que Adolfo Dogué, administrateur public, a présenté une pétition à la cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Frank Pietro, décédé intestat ; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire dans les dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à ladite pétition. Par ordre de la Cour THOMAS CONNELL, Greffier. Ernest T. Florance, avocat.
21 oct—21 25 30

ler lui était apparu, au début de leur entrevue, si sévère, si mécontent de l'imprudence de la vicomtesse de Lançay, se serait-il attendri en la quittant, dans une effusion presque paternelle ?

Tout en réfléchissant, elle avait quitté les Tuileries, traversé la place de la Concorde et elle remontait l'avenue des Champs-Elysées.

Aux alentours des cafés-concerts, sous les grands arbres et au milieu des parterres, il y avait foule, mais au delà de l'avenue de Marigny, les promeneurs devenaient rares.

Elle s'avançait lentement, en examinant les façades des maisons et des hôtels particuliers lorsque tout à coup, auprès d'elle, des pas de chevaux martelèrent en cadence le pavé d'un passage derrière une grande porte qui venait de s'ouvrir.

Une victoria attelée d'une paire de juments alezanes d'une rare élégance traversa le trottoir.

Sur les coussins de la voiture, il y avait une dame qui semblait dans tout l'éclat de sa jeunesse, accompagnée d'une fillette qui lui ressemblait.

Les yeux de la mère se fixèrent un instant sur ceux de Rose qui la contemplait avidement, mais si la dame put attribuer le regard de la jeune fille à la curiosité bien naturelle chez un passant, Rose de son côté, ne distingua sur ses traits qu'une tristesse profonde et les traces d'une poignante inquiétude qu'elle n'essayait pas de dissimuler.

La victoria, arrivée sur la chaussée, remontait vers l'Arc de l'Etoile.

Rose vit la dame se retourner pour la regarder encore.

Alors la tristesse de ce charmant visage la frappa de nouveau.

Et comme le concierge, au lieu de refermer la lourde porte aux fines sculptures, sortait et, s'adossant à la muraille pour jouir d'un peu de ce beau soleil, allumait une cigarette, elle lui demanda :

—L'hôtel Dubreuil, s'il vous plaît ?

—Vous ne le connaissez donc pas ?

—Non, monsieur.

Il allongea le bras, montra sa porte et dit en souriant :

—Eh bien ! vous y êtes.... c'est là.

Elle fut agitée d'un léger tressaillement.

—Alors, balbutia-t-elle, c'est madame Dubreuil qui vient de sortir ?

—Parfaitement.

—Avec sa fille, sans doute ?

—Oui, avec mademoiselle Charlotte.... Vous désiriez les voir ?

—En effet.... A quel moment puis-je la trouver ?

—Le matin, de préférence, vers dix heures. Madame va souvent à l'église.....C'est le moment où elle rentre....

—Merci....Je reviendrai.

Elle fit un pas pour s'éloigner et, timidement :

—Ce serait pour une place d'institutrice....

Le concierge paraissait, comme son confrère de la place Vendôme, un brave homme.

Il fit un geste de commisération :

—Vous arrivez trop tard, ma pauvre demoiselle .... Madame en a une depuis longtemps et je ne pense pas qu'elle veuille changer....

—On m'avait dit....

—On vous a trompée....

Rose soupira en murmurant avec résignation :

—Tant pis. Je vous remercie, monsieur.

Elle s'en alla lentement.

Le concierge la suivait des yeux.

—Une belle fille ! pensa-t-il. Des places, elle n'en manquera pas.... Il y a des tas de noceurs sur le pavé de Paris qui lui en offriront plus qu'elle n'en voudra....

Dans la victoria, mademoiselle Charlotte qui était douée d'un bon naturel, disait :

—Elle était jolie, la jeune fille de tout à l'heure.... N'est-ce pas, mère ?

—Mieux que jolie, très belle ! fit Angèle, pensive.

Elle se disait :

—Ma fille a son âge ! ... Elle est blonde comme elle.... Elle a ses grands yeux noirs.... Pillon me l'a dit, Marguerite aussi....

Et brusquement, prise d'une idée soudaine :

—Pourquoi était-elle près de cette porte ?.... Qu'attendait-elle ?..... Moi peut-être.... Si c'était elle !

Elle fut sur le point de donner l'ordre de retourner en arrière, mais déjà la victoria, rapidement enlevée, avait passé le rond-point de l'Arc-de-Triomphe et descendait vers la porte de Neuilly.

Trop tard !

Elle se résigna et continua sa promenade en silence, plongée dans ses rêveries.

Rose descendait de son côté la rue du Faubourg-Saint-Honoré, et bientôt elle arrivait à la place Vendôme.

C'était sa mère qu'elle venait d'apercevoir.

Elle en était à peu près certaine.

Tout le lui disait.

Pourtant elle n'éprouvait qu'une sensation de mélancolie plus profonde, presque de découragement.

Elle était heureuse, cette mère !

Peut-être l'aimait-elle !

On le lui affirmait.

Mais malgré tout elle gardait une prévention, une sorte de rancune de l'abandon dans lequel elle avait été laissée par elle.

Dans son opulence, elle jouissait de distractions qui devaient suffire à l'occuper, à écarter ses chagrins si jamais elle en avait éprouvé à cause d'elle.

Elle venait de la voir brillante, entourée de tout le luxe de la richesse, près d'une fille adorée !

Malheureuse, elle se fût sans doute sentie emportée vers elle par un irrésistible élan.

Mais, si excellente que soit une nature, elle est sujette à certaines passions inhérentes à l'homme.

Rose Estérel était à l'une de ces heures où on échappe plus malaisément aux atteintes et aux obsessions de la jalousie.

Pour la première fois depuis sa naissance, elle était en butte aux véritables difficultés de la vie.

Jusque là, elle avait eu un soutien, une certitude de sécurité ; elle était débarrassée des soucis de l'existence ; sans pain, un toit pour l'abriter, un refuge en cas de malheur, tout lui était assuré.

Depuis sa fuite de Belfonds, il n'en était plus de même.

Dans un mouvement de fierté, confiante en elle-même et dans l'avenir, elle avait quitté ses protecteurs, rompu avec eux pour se lancer sur une mer orageuse dont elle ne connaissait pas les écueils.

En quelques jours, que d'illusions détruites, sans catastrophes pourtant, par le seul fait des vices du milieu dans lequel elle était entrée, des convoitises et des envies rageuses qui surgissent autour d'une jeune fille douée du don parfois fatal de la beauté, et cherchent à l'accabler.

Sa réputation compromise, un amoureux pour qui rien n'était sacré tournant autour d'elle, sa place en danger, c'était le bilan de sa tentative d'indépendance et pourtant qu'avait-elle à se reprocher ?

Lorsqu'elle arriva à la porte de l'hôtel de Lucenay, le concierge, de même que celui des Champs-Elysées, était dehors, pour respirer plus à l'aise, mais confortablement établi sur une élégante chaise de jardin, un excellent cigare entre les dents.

Sa bonne et large figure rasée accueillit l'institutrice avec un sourire.

—Je vous attendais, dit-il. C'est la journée des lettres.... Vous en avez encore une.

Et fixant Rose, il ajouta :

—Comme vous semblez abattue !....Vrai, on dirait que vous avez pleuré ! Vous avez donc des peines ?

—Comme tout le monde !

—Pas possible !.... Une jeunesse comme vous ! Il ne faut pas vous laisser démonter....

—Mais je vous jure.

—Si, si, il y a quelque chose.

Il se leva nonchalamment, rentra dans sa loge qui ressemblait plutôt à un salon de bon bourgeois qu'à celui d'un concierge, et dit :

—Tenez ! elle vient d'arriver.... Espérons que ça va vous remettre le cœur !....

Elle s'éloigna.

Il l'entendit murmurer presque douloureusement :

—Oui, oui.... Espérons-le.

Elle lui avait lancé en le quittant un regard de remerciement.

Elle venait à peine de disparaître derrière la porte du vestibule lorsque la lingère fit subitement irruption dans la loge.

D'où sortait-elle ?

Qui aurait pu le dire ?

D'une embuscade quelconque d'où elle épiait sa victime ?

Elle demanda au fonctionnaire du cordon ;

—Eh bien ! vous venez de la voir ?

—Oui.

—La belle institutrice ?

—Parfaitement.

—Elle ne vous a rien conté ?

—Rien du tout....

—Pas sa petite histoire de la nuit dernière ?

—Taisez-vous, mauvaise langue !

A continuer

Cours de Français.
Les parents soucieux que leurs enfants n'oublient pas notre belle langue française pendant la fermeture des écoles, apprendront avec satisfaction que M. Maurice Bréant, le distingué professeur n'interrompera pas ses leçons et son cours français de prononciation et de récitation pendant les vacances. Nous avons déjà constaté le succès qu'a remporté la méthode d'enseigner de M. Bréant ; elle est d'autant plus appréciée par tous ceux qui font appel à ses précieux conseils qu'ils trouvent auprès de lui un enseignement aussi récréatif qu'instructif au cours de leurs innombrables études. S'adresser au No 1400 rue Pontchartrain.
8 sept—